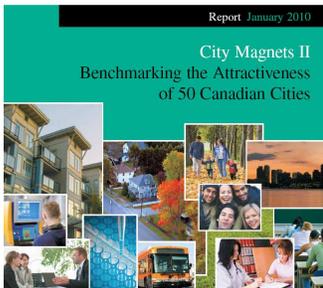




VILLES AIMANTS II – CITY MAGNETS II

RÉSUMÉ DE L'ÉTUDE D'ÉTALONNAGE DU CONFERENCE BOARD DU CANADA

Service du développement économique



INTRODUCTION

La Ville de Québec, de concert avec 15 autres villes, a commandité la deuxième édition d'une étude d'étalonnage sur l'attractivité des villes canadiennes. Cette étude est l'œuvre du Conference Board du Canada (CBC). L'objectif de l'étude est d'analyser et de

comparer les éléments qui permettent à une ville d'attirer des travailleurs spécialisés ou une partie de la population dite mobile. Cette idée est basée sur un courant populaire en économie urbaine, à savoir que les « villes incapables d'être un pôle d'attraction pour de nouveaux habitants auront de la difficulté à demeurer prospères et dynamiques. »

Le présent document décrit la méthodologie et les indicateurs utilisés pour mesurer l'attractivité d'une ville. Nous rapportons aussi les résultats généraux de l'étude. Finalement, nous décrivons la performance spécifique à la ville de Québec.

MÉTHODOLOGIE

L'étude *Villes aimants II* du CBC se penche sur 50 villes du Canada. À toute fin pratique, les villes choisies sont les plus peuplées du Canada. Contrairement à plusieurs études de ce genre, le CBC fait véritablement référence aux villes et non pas aux régions métropolitaines de recensement (RMR). Par exemple, on retrouve dans l'étalonnage autant la ville de Québec que celle de Lévis. Si on avait utilisé en référence la RMR de Québec, ces deux villes n'auraient pas été distinguées. Neuf villes du Québec font partie de la comparaison alors que 24 sont de l'Ontario.

Trois groupes de villes sont formés selon la taille de leur population respective : les grandes villes à plus de 450 000 habitants, les moyennes villes qui ont entre 150 000 et 450 000 de population, et les petites villes avec moins de 150 000 citoyens. La ville de Québec se classe dans le groupe des grandes villes qui sont au nombre de 10.

L'étalonnage est réalisé selon 41 indicateurs — regroupés en sept catégories — qui feraient en sorte de mettre une ville sur l'écran radar d'un migrant potentiel. La comparaison se

fait donc selon ces sept catégories : société, santé, économie, environnement, éducation, innovation et logement.

Chaque ville s'est vue attribuer une cote A-B-C-D selon son rang afin d'évaluer sa performance pour chacun des 41 indicateurs. Ces cotes correspondent aux quartiles qui sont obtenus en calculant la différence entre le meilleur et le pire résultat et en divisant par la suite par quatre. Ainsi, une ville obtient une cote « A » si son résultat est dans le premier quartile et un « D » s'il est dans le dernier quartile.

Les rangs attribués aux villes pour chacune des sept catégories sont basés sur un indice composite, c'est-à-dire calculés à partir des indicateurs. Le CBC utilise la moyenne des résultats normalisés des indicateurs qui composent une catégorie. En d'autres termes, on ramène chaque indicateur à une valeur située entre zéro et un, où la ville au meilleur rang obtient un et la dernière zéro, ce qui permet de comparer les indicateurs entre eux. Ici aussi, les villes se voient octroyer une cote A-B-C-D dont l'interprétation est la même que pour les indicateurs. On peut noter que les indicateurs ont tous le même poids dans leur catégorie respective. Par exemple, dans la catégorie « Environnement », le nombre de jours sous l'indice de la qualité de l'air d'Environnement Canada aura la même pondération que la moyenne des températures mensuelles maximales

Le classement final est obtenu en additionnant les résultats pondérés des sept catégories. La pondération est obtenue par traitements statistiques¹ dans lesquels on tente d'expliquer, à l'aide des sept catégories, trois types de

Exemple de cote

Dans la catégorie Société, l'indicateur de la proportion de la population âgée entre 25 et 34 ans varie de 10,7% (Oakville) à 17,9% (Vancouver). Les cotes seront donc attribuées selon ces intervalles :

A = [17,9% à 16,1%]
 B = [16,0% à 14,3%]
 C = [14,2% à 12,5%]
 D = [12,4% à 10,7%]

¹ Plus précisément, on a fait trois régressions de type moindre carré ordinaire où les variables dépendantes sont les trois types de migration.

migration nette par rapport à la population totale de chaque ville. Ces trois types sont les suivants :

1. Migrants totaux
2. Migrants avec un diplôme universitaire
3. Migrants sans diplôme universitaire

L'objectif est d'analyser « comment le niveau d'instruction des migrants influence leur choix de l'endroit où ils iront vivre. » Comme le CBC conclut qu'une « ville attrayante l'est aux yeux de tous les migrants » peu importe leur niveau d'éducation, nous utiliserons davantage le classement pour l'ensemble des migrants.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL

Les paragraphes qui suivent proposent un aperçu des résultats généraux de l'étude. L'annexe 1 présente un tableau qui offre un bilan des indicateurs pour toutes les villes de l'étude.

SOCIÉTÉ

Les très grandes villes ont de bons résultats dans cette catégorie. Toronto et Montréal obtiennent les seules cotes A en raison de l'importance des secteurs culturels dans le marché de l'emploi, la densité de la population, l'utilisation des transports actifs et en commun, de même que le peu de crimes reliés au commerce de la drogue. Le CBC souligne en outre les bonnes performances des banlieues de Toronto pour ces mêmes indicateurs. Les petites et moyennes villes font quant à elles mieux lorsqu'on regarde les temps de déplacement pour les loisirs (bibliothèques et musées), l'équité salariale et les crimes violents.

SANTÉ

La catégorie de la santé est majoritairement l'affaire des petites et moyennes villes qui occupent le haut du classement. Plusieurs de ces villes sont des pôles de santé régionaux, ce qui leur permet de présenter un meilleur bilan en ce qui a trait à l'accès aux soins de santé, notamment le nombre de médecins spécialistes et le nombre de lits dans les hôpitaux. L'étude mentionne qu'aucune grande ville n'obtient de A, mais que Vancouver et Québec se hissent tout de même dans le top 10. Par ailleurs, les villes qui ont le plus de défis en santé sont souvent celles en banlieue d'une plus grande ville elle-même pôle régional en santé.

ÉCONOMIE

Le CBC fait remarquer que les données utilisées, celles du recensement de 2006, ne saisissent pas la dernière récession. Dans cette catégorie, les villes de l'Alberta dominent sans surprise. Celles dont l'économie est davantage monoindustrielle – souvent reliée à l'automobile ou à la forêt – éprouvent maintes difficultés. Plusieurs villes dans la grande région de Toronto présentent de bons chiffres, tout comme Waterloo et Ottawa. Les villes du Québec ne font pas bonne figure, les meilleures (Lévis et

Québec) prenant les 17^e et 18^e rangs alors que Longueuil et Saguenay occupent les deux derniers rangs.

ENVIRONNEMENT

Cette catégorie est très influencée par l'indicateur de la moyenne des températures comme tend à démontrer la présence de sept des huit villes de la Colombie-Britannique dans le top 10. Sherbrooke réussit à obtenir également un A. D'un autre côté, sept villes ont une cote D, dont Montréal en dernière position, principalement en raison d'une consommation d'eau très élevée. Les quatre villes ontariennes de ce groupe ont obtenu de mauvaises notes pour le nombre de jours sous l'indice de la qualité de l'air d'Environnement Canada.

ÉDUCATION

En raison de leurs universités relativement grandes, les villes de Waterloo et Kingston décrochent les seuls A de la catégorie éducation. La présence de ces universités contribue également à hausser la proportion de diplômés universitaires. Une forte concentration de personnes détenant un diplôme universitaire se trouve dans la région de Toronto. Les petites et moyennes villes ont les meilleurs résultats pour le nombre de professeurs par rapport à la population étudiante. De ce côté, les grandes villes obtiennent de mauvais rangs, Edmonton et Calgary se hissant en 39^e et en 40^e positions.

INNOVATION

Calgary, Richmond Hill, et Ottawa obtiennent les seuls A pour l'innovation. Calgary peut compter sur sa forte productivité et le grand nombre d'emplois en sciences et génie alors qu'Ottawa profite de la présence de ses centres de recherche financés par le gouvernement fédéral. Le CBC note la première position de St-John's en ce qui a trait à la productivité, un résultat rendu possible grâce à l'exploitation pétrolière. *A contrario*, huit des neuf villes du Québec obtiennent une cote de D pour leur productivité. Ici encore, les économies monoindustrielles ne permettent pas aux indicateurs de se hisser vers le haut, Trois-Rivières, Brantford, Saguenay, and Thunder Bay récoltant les positions les plus faibles du classement.

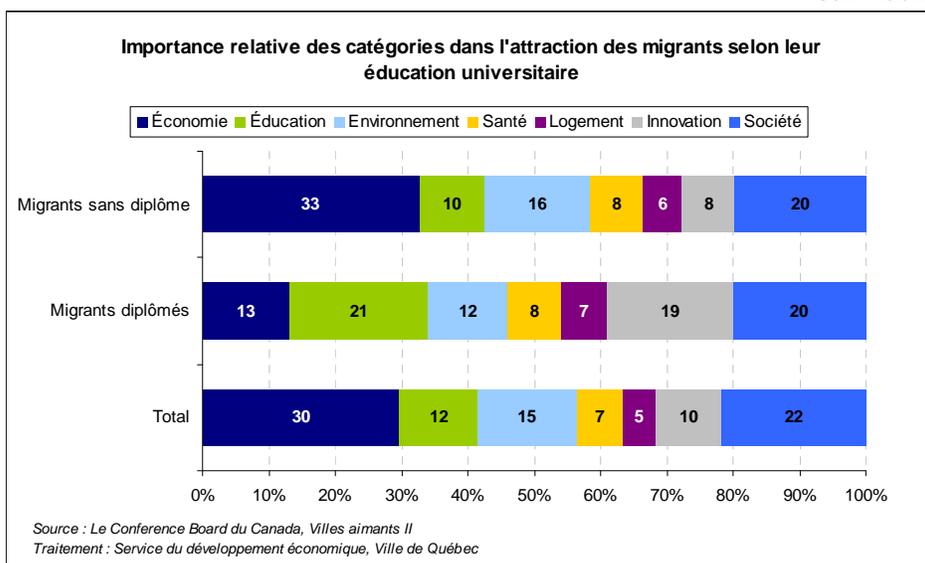
LOGEMENT

L'étude présente le logement de qualité et abordable comme une condition à une bonne qualité de vie. Généralement, les petites et moyennes villes obtiennent les meilleures positions au classement, un reflet d'un marché où la demande met moins de pression sur les prix et loyers. Lévis arrive au premier rang de la catégorie et elle est accompagnée par cinq autres villes du Québec dans le top 10. Le CBC signale qu'une grande ville peut bien faire en matière de logement lorsque les revenus moyens sont suffisamment élevés pour compenser de forts prix pour les logements. C'est le cas notamment à Edmonton et Ottawa qui obtiennent des cotes B. Par contre, toutes les villes de la Colombie-Britannique

figurent dans le bas du classement. Les villes du Québec, si les bons résultats quant à l'abordabilité ne font aucun doute, sont moins reluisantes lorsqu'on se penche sur la proportion de logements nécessitant des réparations majeures. Les nouvelles banlieues font mieux de ce côté.

CLASSEMENT FINAL

Tel que mentionné plus tôt, l'étude du CBC a attribué des pondérations à chaque catégorie afin de dresser un classement final. Le graphique suivant illustre les poids de chaque catégorie. Il appert que dans leur décision de relocalisation, les migrants dotés d'un diplôme universitaire valorisent davantage les caractéristiques d'une ville relatives à l'éducation et la société alors que les migrants sans diplôme universitaire considéreront davantage la situation économique. On note au passage que la catégorie société est constante dans son niveau d'attraction, peu importe le niveau d'éducation du migrant.



Le CBC détermine six villes au sommet de l'attractivité. Il s'agit de Calgary, Waterloo, Ottawa, Vancouver, St. John's, et Richmond Hill, des villes de différentes tailles, autant urbaines que de banlieue, et d'un bout à l'autre du Canada. Ces villes obtiennent les meilleurs rangs indépendamment du niveau d'éducation des migrants.

Tel que montré à l'annexe 2 où les classements finaux sont présentés selon les types de migrants pour l'ensemble des 50 villes, on constate que 14 villes, dont Lévis et Québec, « se débrouillent bien » avec des cotes B, ce qui signifie qu'elles sont au-dessus de la moyenne. Plus de 20 autres villes obtiennent des C et sont jugées par le CBC comme « pouvant faire mieux ». Neuf villes, dont Laval, Trois-Rivières, Saguenay et Longueuil forment la fin de peloton avec des cotes globales de D.

RÉSULTATS POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Dans cet univers de 50 villes canadiennes, la ville de Québec fait relativement bonne figure pour son attractivité, sans être toutefois dans le haut du classement.

Globalement, pour tous les migrants, Québec obtient une cote de B qui la hisse au 19^e rang. Lorsqu'on se penche sur les migrants avec diplôme universitaire, Québec arrive en 16^e position et devance toutes les autres villes du Québec.

Figure à l'annexe 3 un tableau résumant les résultats et les rangs de Québec pour tous les indicateurs. Les rangs sont attribués selon l'ensemble des 50 villes, mais aussi par rapport aux dix grandes villes et aux neuf villes du Québec. Nous avons pensé qu'il serait aussi intéressant d'ajouter un groupe des capitales.

POINTS FORTS

Québec se distingue principalement dans deux catégories, soit l'habitation et la santé pour lesquelles elle se classe

respectivement 6^e et 8^e sur 50. À Québec, la part du revenu alloué à l'hypothèque ou au loyer est parmi les plus faibles au Canada. De même, le pôle de santé qu'est Québec pour tout l'Est de la province a poussé à la hausse les résultats sur le nombre d'omnipraticiens et de spécialistes par 100 000 habitants. Pour ces deux catégories, Québec est 2^e par rapport aux grandes villes et aux autres capitales.

En matière économique, Québec connaît des hauts et des bas. Son faible taux de chômage est l'un des plus bas et la part peu élevée des travailleurs dont le lieu d'emploi est à l'extérieur du territoire lui fait marquer des points. Le nombre d'emplois en économie du savoir à Québec permet à la capitale d'obtenir le 12^e rang global.

Dans la catégorie société, l'équité salariale, exprimée par le rapport du revenu moyen des

femmes diplômées sur celui des hommes, est l'une des forces de Québec. Les indicateurs reliés au temps de déplacement sont également tous bons. Québec se voit aussi attribuer une cote A pour le faible nombre de crimes violents.

Du côté de l'environnement, sauf pour la température moyenne, Québec affiche des résultats supérieurs à la moyenne. Les indicateurs de qualité de l'air, de consommation d'eau et de distance médiane au lieu de travail situent Québec dans le 2^e quartile.

Finalement, le nombre de professeurs au CEGEP et à l'université par rapport à sa population donne à Québec le 7^e rang global, le 1^{er} des grandes villes et des capitales. Même si la catégorie éducation est dotée d'une cote C, la ville a tout de même atteint le 18^e rang sur 50.

POINTS À AMÉLIORER

L'indicateur pour lequel le classement de Québec est le pire, soit la 47^e place sur 50, est celui de la diversité ethnique. Il est basé sur un indice prenant en compte le nombre d'immigrants de première et deuxième générations. Cet indicateur de la catégorie société est accompagné par d'autres cotes D et de mauvais classements en ce qui a trait à la proportion d'immigrants et à l'écart de revenu entre immigrants et non-immigrants. Toujours en matière de société, la densité de population de Québec lui confère un D même si son 27^e rang global n'est pas catastrophique.

La catégorie environnement dans son ensemble aurait pu se trouver dans les points forts si cela n'avait été de l'indicateur de la température moyenne. Évidemment, le climat de Québec a joué en sa défaveur (42^e rang). Sans cela, la catégorie aurait pu se voir attribuer un B au lieu du C actuel.

Nous mentionnions plus tôt que la catégorie économie est assez hétérogène puisque ses indicateurs vont dans tous les sens. Parmi les plus faibles, on retrouve le produit intérieur brut (PIB) par habitant (44^e rang) et le revenu disponible par habitant (41^e rang). La cote C en économie a valu le 16^e rang global à Québec, les villes pétrolières (Calgary, Edmonton et St-John's), tel que mentionné plus tôt, s'accaparant les meilleures positions.

L'étude du CBC situe Québec au 24^e rang pour ce qui est de l'innovation avec une cote C. C'est principalement la productivité (46^e position), exprimée en PIB par travailleur, et sa croissance (32^e) qui draine la performance de Québec vers le bas. Par contre, les emplois en sciences naturelles et ceux en informatique donnent de bons rangs (13^e et 10^e) à Québec même si les cotes de C ne le reflètent pas.

COMPARAISONS

Les différents groupes permettent de mieux situer Québec par rapport à divers ensembles de villes. Leurs interprétations se rejoignent par contre en ce sens que si Québec obtient un classement mauvais sur les 50 villes de l'étude, la même chose risque de se refléter dans les autres regroupements. On peut cependant noter que pour la catégorie économie, Québec arrive première par rapport aux autres villes québécoises. Elle est aussi bonne deuxième en croissance de l'emploi, équité salariale et habitation parmi les grandes villes.

Le graphique plus bas comparant les classements de Montréal et Québec offre un élément d'analyse supplémentaire. En effet, on constate que Québec fait mieux à tous les niveaux sauf dans les catégories éducation et société. Ces catégories ont tout de même un poids important dans les classements finaux, en particulier pour les migrants avec diplôme universitaire.

CONCLUSION

Le CBC voulait mesurer le niveau d'attractivité des 50 plus grandes villes du Canada. À l'aide de 41 indicateurs répartis en sept catégories, l'étude Villes aimants II a déterminé que Calgary, Waterloo, Ottawa, Vancouver, St. John's, et Richmond Hill constituaient les villes les plus attractives du Canada.

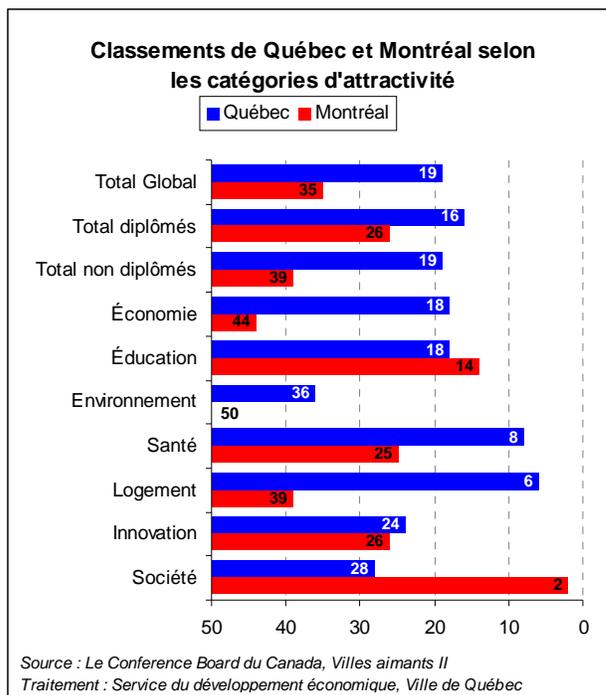
La ville de Québec se classe au-dessus de la moyenne en 19^e position. Elle améliore son rang (16^e) lorsqu'on s'intéresse aux travailleurs spécialisés et constitue la ville québécoise la plus attractive. Québec fait très bien en matière d'habitation et de santé, mais la faible proportion d'immigrants sur son territoire joue en sa défaveur.

Il reste que toute étude d'étalonnage a ses éléments contestables. Dans ce cas-ci, on peut se demander par exemple pourquoi la catégorie société inclut des indicateurs reliés à la proportion de migrants quand il s'agit, en fait, du résultat de l'attractivité. D'autres critiques peuvent être formulées sur la définition de certains indicateurs, telle que la productivité qui, dans cette étude, n'utilise pas les heures travaillées. On semble aussi avoir abdiqué à l'objectif de comparer les résultats dans le temps puisque l'étude se base maintenant sur les données du recensement – donc aux cinq ans, et parce qu'on a changé grandement la

méthodologie entre la première et la deuxième version.

En bref, malgré ses quelques imperfections, l'étude parvient à donner un aperçu intéressant de l'attractivité des villes au Canada. Québec devra poursuivre ses efforts entamés sur plusieurs fronts si on souhaite qu'elle soit prospère et dynamique.

Jean-Pierre Lessard
économiste



ANNEXE 1

CLASSEMENT DES VILLES SELON LES CATÉGORIES D'ATTRACTIVITÉ							
Villes	Économie	Éducation	Environnement	Santé	Logement	Innovation	Société
Abbotsford	C	D	A	D	C	D	C
Barrie	B	D	B	D	D	D	C
Brampton	B	D	C	D	C	C	B
Brantford	D	D	B	C	C	D	D
Burlington	C	B	D	C	B	C	C
Burnaby	C	C	B	D	D	B	B
Calgary	A	C	B	C	A	A	C
Cambridge	C	D	C	D	C	D	C
Coquitlam	D	C	A	D	D	C	B
Edmonton	A	C	B	C	B	B	C
Gatineau	C	C	C	D	B	C	B
Greater Sudbu	D	C	C	C	B	D	C
Guelph	C	B	C	C	C	C	B
Halifax	C	B	B	B	C	C	C
Hamilton	D	C	C	C	C	D	C
Kelowna	B	D	A	C	C	D	D
Kingston	C	A	B	A	C	C	B
Kitchener	C	C	B	D	B	C	B
Laval	D	D	C	D	B	D	B
Lévis	C	C	B	C	A	C	C
London	C	B	B	B	C	C	C
Longueuil	D	D	D	D	B	D	B
Markham	B	B	C	D	C	B	B
Mississauga	C	C	D	D	C	B	B
Moncton	D	C	B	B	C	D	C
Montréal	D	B	D	C	C	C	A
Oakville	B	B	D	C	A	C	C
Oshawa	D	D	C	D	D	D	C
Ottawa	B	B	B	C	B	A	B
Peterborough	D	C	B	C	D	D	C
Québec	C	C	C	B	B	C	C
Regina	C	C	A	C	C	C	C
Richmond	C	C	A	D	D	C	B
Richmond Hill	B	B	C	D	C	A	B
Saguenay	D	D	B	C	A	D	D
Saint John	D	D	D	B	C	C	D
Saskatoon	C	C	C	B	B	C	D
Sherbrooke	D	C	A	B	A	D	C
St. Catharines	D	C	B	C	C	D	C
St. John's	C	B	A	A	B	B	C
Surrey	C	D	A	D	C	D	C
Thunder Bay	D	C	B	B	C	D	C
Toronto	C	B	C	C	C	C	A
Trois-Rivières	D	C	B	C	B	D	D
Vancouver	C	B	A	B	D	B	B
Vaughan	A	B	D	D	B	C	B
Victoria	C	B	A	B	D	C	B
Waterloo	B	A	B	C	B	B	B
Windsor	D	C	B	C	C	C	C
Winnipeg	C	C	B	C	C	C	C

ANNEXE 2

CLASSEMENT FINAL DES VILLES SELON LES TYPES DE MIGRANTS						
Ville	Tous les migrants		Migrants diplômés		Migrants non diplômés	
	Cote	Rang	Cote	Rang	Cote	Rang
Calgary	A	1	A	3	A	1
Waterloo	A	2	A	1	A	2
Ottawa	A	3	A	2	A	3
Richmond Hill	A	4	A	4	A	5
Vancouver	A	5	A	6	A	4
St. John's	A	6	A	5	A	6
Edmonton	B	7	B	12	A	7
Victoria	B	8	B	9	B	8
Markham	B	9	B	8	B	9
Vaughan	B	10	B	14	B	10
Kingston	B	11	B	7	B	11
Oakville	B	12	B	10	B	12
Guelph	B	13	B	11	B	13
Toronto	B	14	B	13	B	18
London	B	15	B	15	B	17
Halifax	B	16	B	17	B	16
Lévis	B	17	B	19	B	15
Regina	B	18	C	23	B	14
Québec	B	19	B	16	B	19
Burlington	B	20	B	18	B	20
Sherbrooke	C	21	C	21	C	21
Winnipeg	C	22	C	25	C	22
Gatineau	C	23	C	24	C	23
Mississauga	C	24	B	20	C	25
Richmond	C	25	C	28	C	26
Kitchener	C	26	C	30	C	27
Burnaby	C	27	C	22	C	32
Coquitlam	C	28	C	27	C	33
Barrie	C	29	D	39	C	24
Saskatoon	C	30	C	29	C	29
Moncton	C	31	C	31	C	30
Abbotsford	C	32	C	36	C	31
Brampton	C	33	D	38	C	34
Kelowna	C	34	D	45	C	28
Montréal	C	35	C	26	C	39
Thunder Bay	C	36	C	32	C	36
Peterborough	C	37	C	33	C	37
Surrey	C	38	D	43	C	35
St. Catharines	C	39	C	34	C	38
Greater Sudbury	C	40	C	35	C	40
Hamilton	C	41	C	37	C	42
Cambridge	D	42	D	46	C	41
Laval	D	43	D	41	D	43
Trois-Rivières	D	44	D	42	D	44
Windsor	D	45	D	40	D	46
Brantford	D	46	D	48	D	45
Saguenay	D	47	D	44	D	47
Longueuil	D	48	D	47	D	48
Saint John	D	49	D	49	D	49
Oshawa	D	50	D	50	D	50

ANNEXE 3

RÉSULTATS POUR LA VILLE DE QUÉBEC ET DIFFÉRENTS CLASSEMENTS							
Catégorie et indicateur		Indicateur	Cote	Rang			
				Global (50)	Grandes villes (10)	Québec (9)	Capitales (9)
Environnement	Environnement	0,51	C	35	6	6	6
	<i>Température moyenne</i>	4,0	D	42	8	7	8
	<i>Jours sous l'indice de la qualité de l'air</i>	13	B	25	5	4	5
	<i>Consommation d'eau (m³/hab)</i>	300	B	16	4	4	4
	<i>Distance médiane au travail</i>	8,2	B	26	9	4	9
Éducation	Éducation	0,48	C	18	5	3	5
	<i>Part avec un diplôme universitaire de 1er cycle</i>	16,0	C	22	7	3	7
	<i>Part de la pop. avec maîtrise ou doctorat</i>	6,0	C	21	7	2	7
	<i>Nombre d'enseignants au primaire et au secondaire par rapport au nombre d'enfants</i>	80	C	27	4	6	4
	<i>Nombre de professeurs postsecondaires pour chaque millier de population adulte</i>	55	B	7	1	2	1
Économie	Économie	0,46	C	16	5	1	5
	<i>PIB par habitant</i>	35037	D	44	9	5	9
	<i>Croissance du PIB</i>	2,0	C	28	4	3	4
	<i>Part travaillant à l'extérieur de la ville</i>	10,9	A	36	6	8	6
	<i>Croissance de l'emploi</i>	2,0	C	16	2	3	2
	<i>Taux de chômage</i>	5,0	A	7	3	2	3
	<i>Revenu disponible par habitant</i>	24 258 \$	D	41	9	4	9
<i>Part des emplois économie du savoir</i>	19,4	B	12	5	3	5	
Société	Société	0,49	C	28	7	7	7
	<i>Part de la population âgée entre 25 et 34 ans</i>	13,6	C	22	6	4	6
	<i>Part de la population née à l'étranger</i>	4,6	D	44	10	6	10
	<i>Revenu comparé de la population née à l'étranger</i>	0,7	D	32	5	4	5
	<i>Diversité</i>	0,4	D	47	10	6	10
	<i>Part de la pop. "connaissant" une 2e langue</i>	36,8	C	21	6	6	6
	<i>Part de la pop. sous le seuil de faible revenu</i>	14,5	B	39	6	7	6
	<i>Équité salariale en sexes</i>	76,4	A	6	2	5	2
	<i>Densité de la population (pop/km²)</i>	1081	D	27	7	4	7
	<i>Part en transport actif ou en commun</i>	22,3	C	10	6	3	6
	<i>Temps moyen de déplacement à la bibliothèque</i>	6,5	A	25	2	6	2
	<i>Temps moyen de déplacement au musée</i>	12,4	B	15	1	4	1
	<i>Part travaillant dans des occupations culturelles</i>	1,8	C	7	5	3	5
<i>Crimes violents par 100 000 de population</i>	740	A	26	4	7	4	
<i>Crimes reliés à la drogue par 100 000 de pop.</i>	312	B	35	9	7	9	
Innovation	Innovation	0,30	C	24	7	2	7
	<i>Emplois dans les sciences naturelles et appliquées</i>	5,3	C	13	5	3	5
	<i>Gradués en génie, math et sciences par 1000 habitants</i>	27,6	D	26	8	2	8
	<i>Productivité (\$/travailleur)</i>	59644	D	46	10	8	10
	<i>Croissance de la productivité</i>	0,3	D	32	6	3	6
<i>Part de la population employée en informatique</i>	3,8	C	10	5	2	5	
Habitation	Habitation	0,71	B	6	2	4	2
	<i>Part des revenus sur l'hypothèque</i>	12,3	A	4	1	4	1
	<i>Part des revenus sur le loyer</i>	20,6	B	3	1	3	1
	<i>Part des logements nécessitant des réparations majeures</i>	6,4	C	27	5	4	5
Santé	Santé	0,54	B	8	2	2	2
	<i>Nombre de lits d'hôpital par 100 000 habitants</i>	273	D	29	8	3	8
	<i>Nombre d'omnipraticiens par 100 000 habitants</i>	255	B	7	2	2	2
	<i>Nombre de spécialistes par 100 000 habitants</i>	220	B	8	2	2	2
<i>Part de la population employée en santé</i>	4	B	9	1	3	1	